FEUILLETON

34

LA FILLE DU VICE-ROI

XIV

—Non, senhor.

—Croyez-vous pouvoir l'apprendre ?

—Je l'ignore absolument ; il me semble seulement qu'il doit faire partie des pêcheurs de la côte.

—Retrouvez cet homme ! retrouvez-le au nom du ciel !

—Jessaierai, répondit Miriam.

—Puis-je revenir demain.

Miriam se troubla.

—Demain, répéta-t-elle.

—Vous ne sauriez deviner combien j'ai hâte..

—De savoir le nom de cet homme.. Si je le comprends.. Au fait, je suis folle ! Un fidalgo compromet-il jamais la fille d'un juif ?

Il y avait plus de souffrance que d'âpreté dans la façon dont elle prononça ces mots.

Diniz Sampayo lui prit les mains.

—Je vous traitais en sœur venant en aide à son frère dans une tâche sacrée, dit-il ; certes, je ne me reconnais ni le droit de vous faire souffrir, ni surtout celui de troubler votre existence. Si vous me le défendez, je ne reviendrai point.. Sachez seulement qu'il s'agit d'un secret si terrible que je n'oserais pas même vous écrire à ce sujet, tant j'aurais crainte qu'on devinât quel but je poursuis.

—Revenez demain ! dit Miriam en tendant l'extrémité de ses doigts blancs à Sampayo ; ou je connaîtrai ce que vous voulez apprendre ou ce sera impossible de le savoir au prix d'une fortune, au prix d'une vie.

XV

Le soir, quand la boutique du juif était fermée, Miriam quittant le rez-de-chaussée de la triste maison, gravissait un escalier conduisant à l'étage supérieur. Il se composait de quatre pièces. Dans l'une, Noucli, vieille indienne courbée par ses soixante ans, manipulait la cuisine de ses maîtres, maigre cuisine dont ne se souciait guère Miriam, vivant de fruits et de laitage. Quant à Phinée, il se contentait du riz bouilli semblable à celui que mangeait son esclave ; il buvait de l'eau, dans la crainte que les fumées du vin troublassent ses aptitudes commerciales. Il se contentait pour son logement d'une pièce exiguë dans laquelle s'entassaient des objets de toutes sortes. Au milieu de ce pandémonium, lui-même, avec ses yeux froids, sa barbe blanche, son vêtement étrange, paraissait être un débris d'un autre âge. Il dormait sur des amas de marchandises, sans se soucier jamais de trouver moelleuse la couche mal dressée. Le long des murailles de cette pièce étaient rangées des armes indiennes curieuses par leur nature, précieuses par leur travail. De temps à autre, il en expédiait une panoplie en Portugal. Au-dessus de sa tête, au plafond, restaient suspendus, ailes ouvertes, serres menaçantes bec entrebaillé, de sinistres oiseaux au milieu desquels s'allongeaient fraternellement des alligators écailleux et d'énormes reptiles. La nuit, quand la clarté sombre de la lune tombait sur ces monstres, les rayons dansant leur donnaient une fantastique apparence. On eut dit que leurs yeux de verre guettaient le dormeur, et que d'un même mouvement, ils allaient s'abattre sur lui, et crever ses prunelles de leurs becs acérés.

Bien différente était la chambre de la jeune fille.

Maîtresse de choisir parmi les richesses de son père, elle avait pris dans les amas d'étoffes, des pièces de satin rose d'un ton doux, presque fané, dont les broderies d'argent représentaient des fleurs et des oiseaux fabuleux. Dans les encoignures des statues venues de Chine, des vasses énormes laissant monter jusqu'au ciel des feuillages lustrés, adoucissaient encore l'aspect de la Chambre. Des divans, des coussins si nombreux qu'on en voyait partout ; des tables de nacre, couvertes de services à café en filigrane d'or, de marguillés incrustés de magnifiques pierreries, de coffret d'ambre jaune, laissant déborder des perles ramassées dans la baie de Cambodge ; sur une table d'argent massif, une madone émaillée d'un travail précieux, et dont le manteau était incrusté de magnifiques pierreries, occupait la place d'honneur. Etrange ornement de cette fille juive ! Lorsqu'elle pria son père de lui en faire présent, Phinée s'y refusa d'abord ; et comme Miriam insistait :

—Il me semble, lui dit-il, que ce serait commettre un sacrilége.

—Eh quoi ? reprit Miriame.

—Cette représentation de la mère de Jésus semble une insulte et une menace pour nous.

—N'était-elle point la plus belle, la plus pure des vierges de judée ?..

—Si mes frères trouvaient chez toi cette image ?

—Personne n'entre ici.. répondit Miriam.

—Au moins, fais-moi une promesse..

—Laquelle ?

—Celle de m'autoriser à la vendre, quand je trouverai un prix suffisant !

—Non, jamais ! répondit Mariam avec énergie. Je vous la demande pour la garder, bien à moi, en disposer comme il me conviendra sans que jamais vous ayez le droit de vous informer de ce qu'elle est devenue ; abandonnez-la moi, comme vous faites d'un diamant ou d'une perle. Croyez-vous que je m'occupe de savoir, si dans le temple de Salomon que je n'ai jamais vu, il existait des figures autres que celle des chérubins ? Non ! Quand je regarde cette tête pensive où la beauté le dispute aux sentiments de la douleur pressentie ; quand j'étudie cette jeune mère inclinée sur ce frêle enfant, je me sens prise d'une pitié, d'un respect inconcevables.

—Tais-toi ! tu vas blasphémer ! dit Phinée.

—Je vous parle d'une impression. Je ne discute pas, je raconte. Les chrétiens ont admirablement compris l'âme humaine et surtout l'âme de la femme, en mettant une femme sur leurs autels, afin qu'elle y servît de modèle aux autres créatures. Vous m'avez fait juive, par le sang qui coule dans mes veines, israélite par le culte ; mais vous ne pouvez n'empêcher d'être femme. Donnez-moi cette statue.

—Prends-la donc, répondit Phinée, et dérobe-la à tous les regards.

Le lendemain sur une admirable table d'argent ciselé, la madone émaillé brillait de tout son éclat. Autour d'elle s'entassaient des objets précieux en perles, en or, en filigrane, comme si Miriam lui offrait d'innocents tributs.

La jeune fille dormait sur le divan, et rien durant le jour ne pouvait trahir que cette pièce lui servit de chambre. On eut dit un curieux musée dans lequel s'entassaient les produits de l'industrie indienne et de l'art européen.

La boutique une fois close, Phinée et sa fille gagnaient la salle à manger.

Garnie de meubles incrustés de nacre, embaumant comme de sachets, elle était une véritable merveille. Dans des plats d'argent, la vieille esclave servait le riz au cari de Phinée ; dans des corbeilles de filigrane d'or, elle apportait des fruits ; des boîtes de cornaline du Japon renfermaient les pâtes exquises fabriquées par les jeunes confiseuses de Goa.

Le repas durait seulement quelques minutes ; quand la table se trouvait desservie, Phinée et sa fille causaient d'une façon intime. Le vieillard lui racontait les courses faites dans la ville, les marchés ébauchés, les transactions conclues ; il énumérait les bénéfices réalisés, et ceux qu'il entrevoyait en espérance. Parfois à la pensée qu'il venait de consommer la ruine d'un gentilhomme, il laissait échapper un mouvement de joie mauvaise Ce vieillard haïssait les heureux et les riches d'une façon effrayante. Mais souvent au milieu de ses plus violentes attaques, il laissait échapper un mot prouvant qu'il tentait de réduire à la misère certains fils de famille, afin de voir s'ils n'acceptaient point son alliance pour rentrer dans les biens qu'il leur avait habilement enlevés.

Le soir du jour où Diniz supplia Miriam de s'inquiéter du nom de l'Indien qui avait vendu à Phinée la chaîne et le poignard, la jeune fille, sitôt le repas fini, regarda son père avec un sentiment de tendresse, et croisant ses bras sur la table, elle lui dit avec cette douceur qui charmait et réchauffait ce vieux cœur.

—Grand-père, sais tu que tu m'as presque grondée hier ?

—Tu t'en souviens encore ?

—Je m'en souviendrai toujours..

—C'est bien long.

—A moins que..

—Poursuis.

—A moins que tu me discs que tu me pardonnes.

—C'est déjà fait, Miriam. Je ne puis exiger d'une jeune fille de ton âge une connaissance des affaires aussi grande que la mienne.. Sans doute, on aurait pu tirer meillleur parti de la chaîne, et surtout du poignard, mais enfin j'avais prononcé le chiffre de trois mille cruzados et tu as pu te croire autorisée à livrer les deux objets pour cette somme..

—Mais, reprit Miriam, vous réparerez aisément ma faute, je l'espère ; l'Indien qui vous vendit ces objets est un client..

—Non, répondit le Juif ; deux ou trois fois seulement il est venu dans ma boutique. Cet homme n'est pas un voleur.. assassin plutôt. Et encore, l'assassinat a pour lui une sorte d'excuse dans le fanatisme qui anime la plupart de ces hommes. Je jureraisqu'il appartient à une secte formidable : association qui menace Goa, et la ruinera quelque jour peut-être, affiliation des vaincus révoltés contre les vainqueurs. Union d'êtres demi-nus, vivant d'une écuelle de riz, et passant leurs nuits et leurs jours à rêver d'exécrables vengeances. J'ignore son nom, mais je suis presque certain de l'avoir rencontré sur les bords de la mer, si je ne me trompe il avait un filetsur l'épaule et à la main une couffre remplie de poissons. Le dernier des faubourgs de Goa est occupé par une population de pauvres gens demandant à la mer le peu dont ils ont besoin pour vivre.

—Ce quartier doit être curieux.

—Je ne ne trouve curieux que les endroits où l'on peut faire du trafic.

—Qui vous dit que les cabanes de ces Indiens ne renferment pas des richesses ?

—C'est peu probable.

—Cependant, s'il existe une association terrible, menaçante, ayant pour but de livrer une guerre sans fin aux chrétiens de Goa, ceux qui en font partie, après avoir étranglé leurs victimes, les doivent dépouiller. Il y aurait imprudence à vendre brusquements les produits de ces vols. Une indiscrétion, la vue d'un objet précieux reconnu par un membre de la famille de la victime mettraient sur les traces du coupable. Croyez-moi, dans le quartier misérable dont vous parlez doivent se dissimuler d'énormes richesses. Il y aurait là une mine à fouiller. Afin de rassurer ceux qui cèderaient les produits de leurs vols, quand il s'agirait de bijoux faciles à démonter, vous ôteriez devant eux les diamants des griffes, et vous en briseriez les montures.

—Peut-être, murmura Phinée, oui, peut-être as-tu raison.

—Je crois pouvoir être sûre de reconnaître l'Indien, ajouta Miriam. Il semble robuste en dépit de son extrême maigreur. Si vous m'en croyez, mon père, voici comment nous agirons tous deux.

—Tous deux ? Quoi ! tu ne rougirais pas de venir en aide à ton père ?

—Je suis comme une fille d'Israël. Nous irons ensemble dans ce quartier de pêcheurs ; sous des prétextes divers, nous pénétrerons dans leurs cabanes. Peut-être s'y touve-t-il un grand nombre de misères à soulager. Je commencerai par offrir des secours et de bons offices aux femmes. Vous trafiquerez plus tard avec les hommes, quand j'aurai préparé le terrain.

—Oui, répondit Phinée, ce plan est à la foi simple et bon. Nous commencerons demain à le mettre à exécution.

Phinée embrassa tendrement sa fille. Il considérait comme une preuve de tendresse la concession que lui faisait Miriam en lui offrant sa part d'activité.

Dès le lendemain tous deux partirent pour les bords de la mer. Une colonie d'Indiens s'y était installée. Ainsi que le pensait le Juif, la misère paraissait grande parmi eux. Des cabanes en bois, couvertes de feuilles, quelques ustensiles de terre, des nattes grossières, un fourneau composaient le misérable ménage.

(A continuer.

Un bon bourgeois va toucher, à la Banque de France, des rentes trimestrielles.

Il présente son coupon au caissier, en lui disant d'un ton aimable :

—Je suis bien sûr que je pense plus souvent à vous que vous ne pensez à moi.

EAU ET FEU.!

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollvier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, Ottawa.

HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Be court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.

Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 *Rue Principale, Hull*

A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.

Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

P.—Boîte 63.
24 Fév 1887

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la souscription "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q.," pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

BUREAU DE POSTE ETC.,

À

HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le 2ème jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les dits plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque ACCEPTÉ, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 juillet 1886.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 40	p.m. 6 32
Arr. à Montréal...	a.m 8 18	p.m. 12 23	p.m. 8 55	p.m. 10 00
Arr. à Québec....	p.m 2 20	.....	a.m. 6 30	a.m. 6 30
Laisse Québec.....	p.m. 10 00	p.m. 10 00	.....	p.m. 2 30
Laisse Montréal.	a.m. 9 00	a.m. 7 15	p.m. 6 00	p.m. 8 00
Arrive à Ottawa	p.m. 12 23	a.m. 11 35	p.m. 10 15	p.m. 11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

VANHORNE,
Vice-Président.

Préservatif CONTRE LES **MOUCHES ET DECOUVERT PAR**

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE

Infaillible PIQURES DE **MARINGOUINS,** **Un Missionnaire.**

Dépôt en gros : 524 Rue Sussex, Ottawa.

V N Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE

ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par **PAUL GAGE,** Phn de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections Goutteuses* et *Rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants* et dans toutes les *Maladies Congestives.*

Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir e

ÉLIXIR GUILLIÉ · ÉLIXIR GUILLIÉ

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, *4, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

A Girard

Les **Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les **Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les **Pilules de Vallet** donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les **Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMHEDIA

όσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS *Éternelle Jeunesse et Teint sans égal*

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1